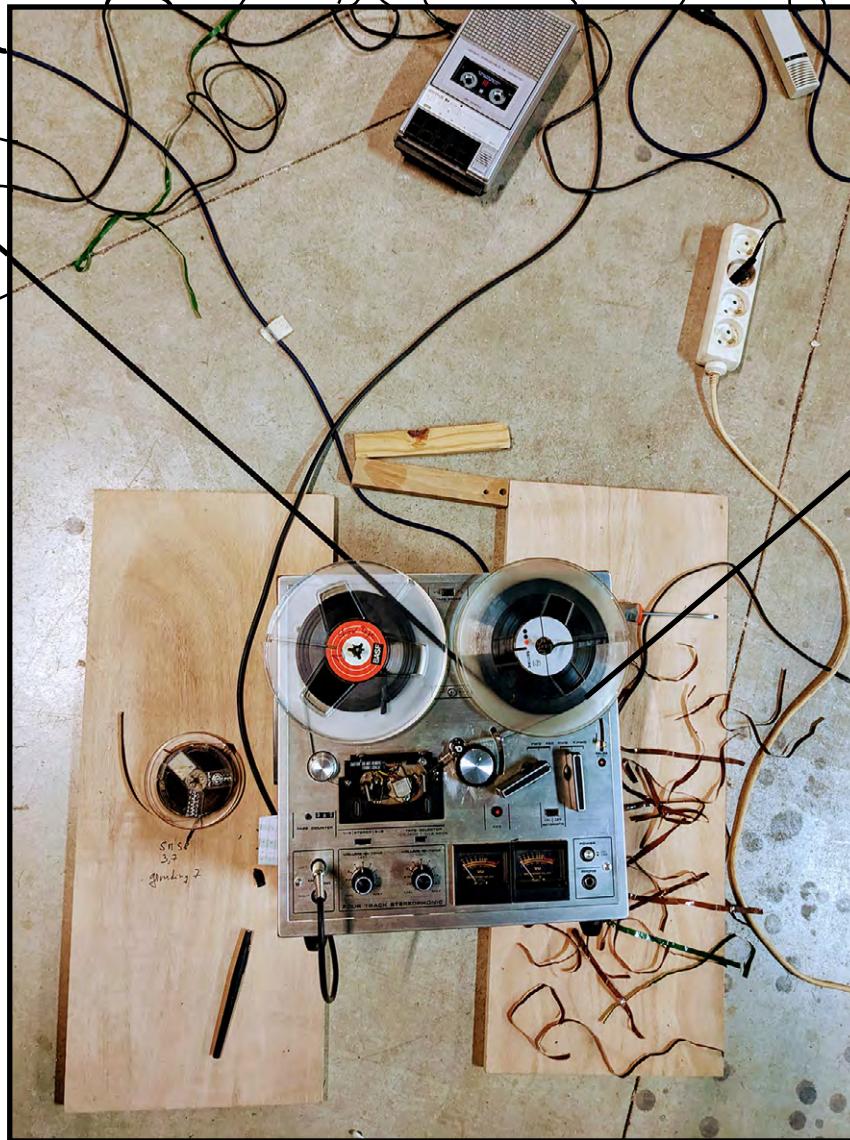


PAVILLON MÂCHOIRE

Dossier création

Damien Briançon
association
Bondir dedans



Installation sonore

et performée



/ Note d'intention

Son

Pavillon mâchoire est une performance avec des magnétophones à bandes : l'espace consiste en une mise en relation de plusieurs magnétophones entre eux par le fait qu'une même bande passe successivement par ceux-ci. Chaque son entendu dans le premier magnétophone est alors entendu un peu plus tard dans le second, encore plus tard dans le troisième, et ainsi de suite.

Tout ce qui est entendu est enregistré sur le moment : le premier magnétophone fait office d'enregistreur. Selon la sensibilité ou l'emplacement du micro, ce qui a été enregistré précédemment, en étant diffusé par un magnétophone suivant, est réenregistré plus tard. Ce réenregistrement, en raison de la succession des canaux par lesquels passe le son (micro / tête d'enregistrement / ampli / haut-parleur), produit une altération progressive du son.

Ainsi, tout son qui tombe dans l'installation demeure audible, mais chaque fois différemment. Cette inscription définitive du son dans l'espace et dans le temps place le corps dans une relation d'écoute et de dialogue : il travaille avec le son qu'il a lui-même produit quelques instants plus tôt. Cela permet également de prendre de la distance avec l'activité sonore, et de rendre provisoirement le corps uniquement attentif à son activité chorégraphique.

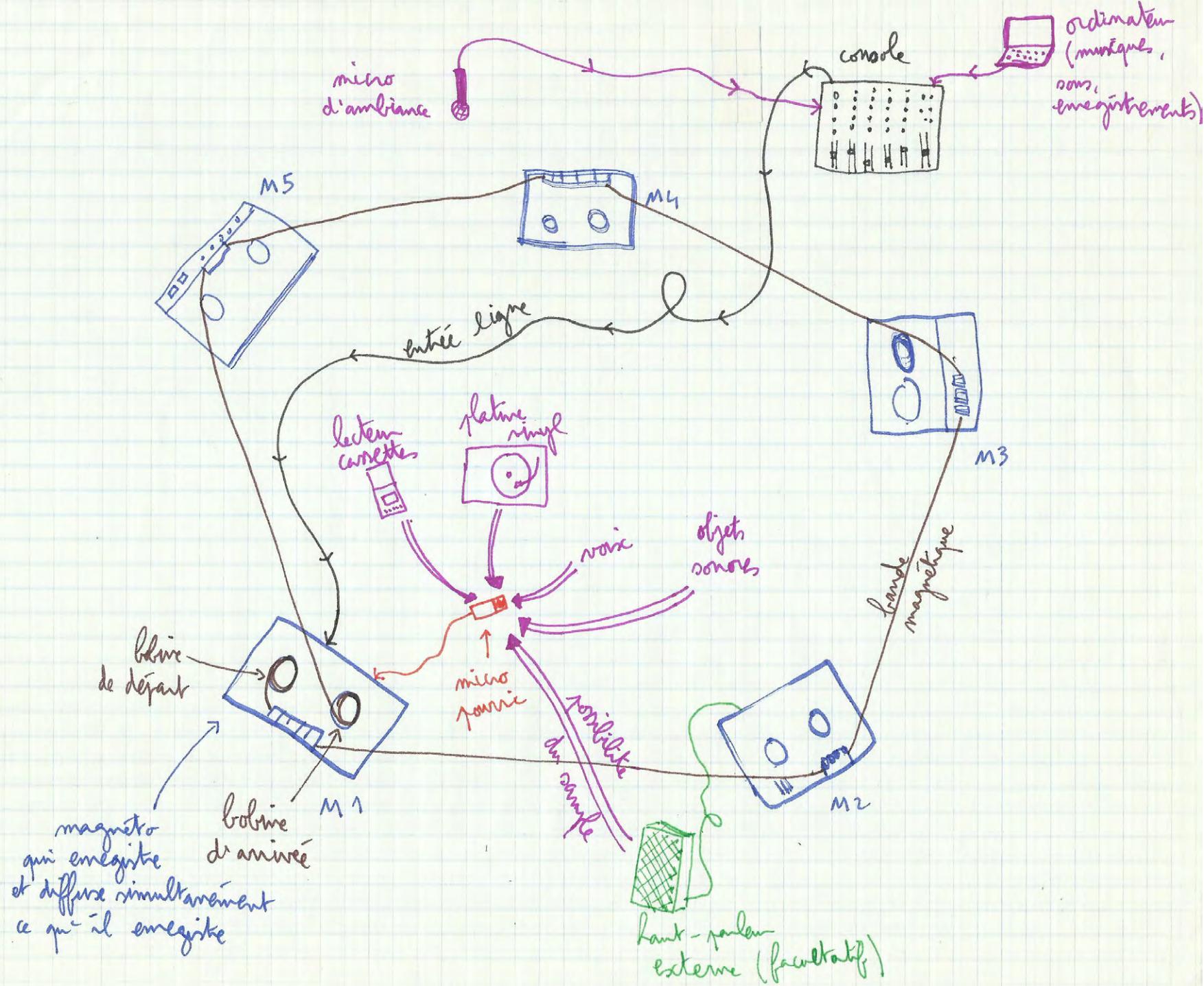
Corps

Le corps est au centre de cette installation : il bouge, il écoute, il parle, il déplace des objets, il fait du bruit, il compose sa présence. Il use de ses appuis chorégraphiques pour échafauder une production sonore. Il verse des sons dans l'installation, qui les mâche patiemment, et les recrache différemment. La danse se construit dans cette double activité : placer à l'intérieur du même corps une trajectoire chorégraphique et une trajectoire sonore pour interroger l'interdépendance et la spécificité de ces deux pratiques. Le corps s'appuie sur ses ressources verbales et somatiques. Il adresse ses mots et ses gestes tantôt à l'assemblée, tantôt à l'installation, tantôt à lui-même.

Les physicalités mises en jeu tendent à composer avec la durée, éprouvent le temps dans la réitération, dans l'étirement, dans la rythmicité. Comme le son, la danse s'altère dans le temps.

Fragments

L'installation opère par morcellement, par fragmentation du son et du langage. À l'instar de la poésie, cette déconstruction dé-limite la langue, la ré-invente, l'oriente à la lisière de la musicalité et du sens, et l'unifie par le processus d'accumulation sonore. L'articulation des syllabes passant simultanément dans plusieurs magnétophones fabrique des mots, un langage imprévu, une signification spontanée, une poétique dépliée dans l'espace.



Espace

À travers la bande magnétique, on voit le temps qui se déplace dans l'espace. On le rend audible. On fait sonner le lieu aussi, avec ses spécificités.

La bande, qui passe par tous les magnétophones, définit une zone plus ou moins circulaire. L'espace est concentrique : il y a l'intérieur du cercle défini par la bande, il y a l'étendue entre le cercle de la bande et le cercle du public qui est tout autour, et il y a le reste, derrière le public. La diffusion du son parcourt ces différents espaces.

Le rapport au public n'est ni frontal, ni circulaire : le corps circule à travers ces différents espaces, module la relation, joue du dedans et du dehors, du visible et de l'audible. Le public est alors immergé à l'intérieur du son et du mouvement.

Pavillon mâchoire se travaille et se joue dans des espaces dédiés ou non, sur sol plane avec des murs autour et un toit dessus : un studio, un musée, un hall, un plateau...



Résidence Viadanse, CCN de Belfort - décembre 2024 et Le Théâtre, scène nationale de Mâcon - février 2025



Résidence *Le Dancing*, CDCN de Dijon - juin 2025

m
oi au
s
si je suis une
forme qui bou
ge suis du tout
un e
x
trait que je suis
seule à v
ivre seule
dépos
itai
re respon
sable de l'en
tier mo
rc
eauv vi
vant où j'uni
fie
et re
perds mes dire
ctions diver
geantes

Isabelle Sbrissa, *Tout tient tout*

/ CRÉATION



ÉQUIPE

- | **Damien Briançon** / performance
- | **Nicolas Verhaeghe** / collaboration sonore
- | **DD Dorvillier** / dramaturgie
- | **Émanuelle Petit** / création lumière

PARTENAIRES

- | *Le Dancing* / CDCN de Dijon
- | *Le Théâtre* / Scène nationale de Mâcon
- | *Viadanse* / CCN de Belfort
- | *Ici l'onde* / CNCM de Dijon
- | *Athéneum* / Centre culturel de l'université Bourgogne Europe de Dijon
- | *Théâtre du Marché aux Grains* / Atelier de Fabrique Artistique de Bouxwiller

SOUTIENS

- | DRAC BFC / aide à la production
- | Ville de dijon / aide au projet
- | Maison de la Musique Contemporaine / aide au projet musicaux ou pluridisciplinaire (en cours)

/ Calendrier

RÉPÉTITIONS

| 8 au 12 janvier 2024 - résidence à *Ici l'onde* /
CNCM de Dijon

| 16 au 20 décembre 2024 - résidence à *Viadanse* /
CCN de Belfort

| 17 au 28 février 2025 - résidence au *Théâtre* /
Scène nationale de Mâcon

| 9 au 14 juin 2025 - résidence au *Dancing* / CDCN
de Dijon

| 27 octobre au 4 novembre 2025 - résidence à
l'*Athéneum* / Centre culturel de l'université Bour-
gogne Europe de Dijon

-> Sortie de résidence le 4 novembre à 18h

| 5 au 9 janvier 2026 - résidence au *Théâtre du
Marché aux Grains* / Atelier de Fabrique Artistique de
Bouxwiller

DIFFUSION

| Création les 5 & 6 mars 2026

Festival *Artdanse - Le Dancing* / CDCN de Dijon

| Saison 2026-2027

Ici l'onde / CNCM

Le Théâtre / Scène nationale de Mâcon

+ diffusions en cours de recherche





/ Biographie

Damien Briançon est danseur et chorégraphe.

À 20 ans, il décide de danser. Il se forme pendant dix années auprès d'Hervé Diasnas. Il participe ponctuellement à des stages avec Patricia Kuypers, Yoshi Oïda, Julyen Hamilton, Loïc Touzé, Andrew Morrish. Le reste du temps, il pratique seul en studio.

Simultanément à son exploration du champ de la danse, il est modèle pendant plusieurs années pour différents artistes, et travaille pendant 10 ans auprès d'adultes handicapés. Sans avoir été directement associées à ses recherches chorégraphiques, ces pratiques et rencontres ont été décisives dans sa pratique de la danse.

À partir de 2004, il initie un travail de création : *Perméable* (2004), *La considération des possibles* (2009), *Pièces empreintées* (2011).

Entre 2013 et 2019, la collaboration devient le moteur de son travail. En 2016, il cofonde *Espèce de collectif*, pensé comme un espace de relation propice à l'émergence d'un champ chorégraphique. Il crée *Pour en découdre* (2014) avec Étienne Fanteguzzi (pièce lauréate des PSO en 2015), *Laisse le vent* (2018) avec Étienne Fanteguzzi et David Séchaud, puis *Sourdre* (2018) avec la batteuse Yuko Oshima.

En 2022, il retrace une trajectoire individuelle avec la création d'un solo, *Sortir de l'arbre*.

En 2024, il fonde l'association *Bondir dedans* à Dijon, élabore *Pavillon mâchoire*, une installation sonore performée avec des magnétophones à bandes, et se projette vers *Petit augure*, une pièce de plateau qui ouvre un espace entre ce qu'on imagine que l'on fera et ce que l'on fait quand cela arrive.

Durant la saison 2024-2025, il sera artiste compagnon de la Scène nationale de Mâcon. Actuellement il collabore avec DD Dorvillier et David Séchaud.

/ Démarche

Je fabrique des pièces, des performances, des transmissions. Je cherche des pratiques, des cadres d'expérimentation fertiles, des conditions qui permettent l'émergence des gestes et des formes. J'organise des situations propices à l'apparition d'un champ chorégraphique, sonore, performatif.

Mon travail s'inscrit dans le champ de la danse : l'ensemble des projets de création, de recherche ou de transmission sont pensés à partir des enjeux du corps mobile, ou tendent vers sa mobilité. La danse me semble se concilier à merveille avec d'autres champs : la création sonore, l'objet, le langage. L'accordage de la danse à d'autres pratiques est fondamentale dans mon travail. Elle induit une manière de faire émerger et de conduire les projets, de rassembler des équipes, d'élaborer des cadres de composition.

La pratique de l'improvisation structure les danses et guide les processus : elle est mise en œuvre en tant que modalité de présence et de performativité, ou utilisée pour faire advenir des manières imprévues, pour faire apparaître une écriture particulière. Je travaille avec l'inconnu, avec l'inattendu, avec ce que je ne sais pas encore. Ma posture initiale est chaque fois la même : je me place en situation d'ignorance et d'apprentissage. Je cherche à apprendre du travail que j'engage.

Les cadres de travail que j'affectionne s'appuient souvent sur la notion de temps. Il me semble que danser consiste

à fabriquer, à laisser percevoir du temps. La mémoire, la superposition ou la succession, la réitération, l'anticipation, la contraction ou la dilatation de l'action sont autant de règles, d'interrogations, de processus, d'énigmes qui sous-tendent mes projets.

Quant aux formes, j'aime qu'elles soient porteuses à la fois de calme et de catastrophe, de continuité et de rupture, de gravité et d'humour. L'autodérision est un outil que j'apprécie : elle désamorce une situation critique, ou au contraire elle rend critique une situation trop stable. J'aime aussi que la fabrication de la pièce demeure perceptible dans sa forme finale, à ce que l'écriture témoigne du chemin qui l'a menée jusqu'à son terme. C'est une façon de partager l'émergence des formes avec le public, et de placer ce dernier dans une relation active avec la situation spectaculaire.

Je développe des projets aux formats variés : du duo brut et improvisé à la pièce de plateau, en passant par l'installation sonore ou le laboratoire, des ateliers adressés à des enfants, des détenu.es ou des habitant.es d'un territoire, cet ensemble a priori disparate produit une constellation de situations qui tentent toutes de révéler le corps, la présence et le mouvement. J'adosse tant que possible projets de création et projets de transmission, faisant des uns et des autres une ressource réciproque, et travaillant des orientations et similaires.

/ Informations pratiques

ADRESSE

Association Bondir dedans
Maison des associations – BAL partagée WW6
2 rue des Corroyeurs
21000 Dijon

CRÉDITS

Photographies : Mickael Cartier & Hugo Wernert

CONTACT

artistique

Damien Briançon
damien@bondirdedans.org
06 88 08 51 48

production

Hugo Wernert
production@bondirdedans.org
07 74 66 15 36



www.bondirdedans.org
vimeo.com/bondirdedans